

# Vers Notre-Dame des Anges

"Nous sommes venus l'adorer"  
de l'évangile selon Saint Matthieu

PÈLERINAGE DIOCÈSAIN  
LE DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 2004  
À CLICHY-SOUS-BOIS

## Programme :

9h30 : 4 lieux de rassemblements pour marcher  
vers Notre-Dame des Anges :

Coubron: Accueil Saint Jean-Baptiste

(\*) Gagny: Château de Montquichet (Petits Frères des Pauvres)

Pavillons-sous-Bois: Eglise Saint Augustin des Coquetiers

Sevrans: Chapelle Saint Vincent de Paul - Rougemont

10h : marches du pèlerinage

12h : prière d'adoration dans la chapelle

Pique-nique

13h : Stands

Table-ronde avec l'évêque

16h : Messe

Contact :  
Père Mikaël Quenesson 01.48.20.20.98



(\*) Montquichet : extrémité sud  
du quartier de FRANCEVILLE.  
Av. D. Pestigé / Av. des Arts

Du 8 au 16 septembre  
Neuvaine de prière  
Père Jean Massin:  
01.43.30.30.12

## Vie de l'Église à Montfermeil

- FRANCEVILLE Tel 01 43 30 33 28  
- Les COUDREAUX Tel 01 45 09 84 04  
- St PIERRE & St PAUL Tel 01 43 30 42 83  
Internet : <http://catholique-saint-denis.cef.fr>

N° 49 - Septembre 2004

## Rentrée 2004

 ... *Puisqu'il est avec nous...* 

Sans doute connaissez-vous ce cantique ? C'est l'idée force qui me vient à l'esprit dans la perspective de la « RENTRÉE. »

Il y en a des « rentrées », après ces deux mois de vie au ralenti, tout au moins dans notre banlieue !

Quand nous envisageons la « rentrée paroissiale », nous pensons aux temps forts de l'année : fêtes liturgiques, journées particulières du Secours Catholique, des Missions, des Chantiers du Cardinal etc... Grandes fêtes ou temps ordinaire, catéchismes, vie des Équipes Liturgiques ou d'animation paroissiale, il s'agit toujours de Vivre Avec... le Christ !

 *Puisqu'il est avec nous tant que dure cet âge,  
N'attendons pas la fin des jours pour le trouver...  
Ouvrons les yeux, cherchons sa trace et son visage,  
Découvrons – le qui est caché au cœur du monde comme un feu !* 

(chant et musique de Didier Rimaud -P79)

Rejoignant cette présence invisible et forte du Christ, il n'y aura jamais de routine dans notre vie. Vivant avec Lui, nous serons toujours ouverts à la nouveauté de l'autre et de l'Esprit du Ressuscité. Ouvrons les yeux c'est sa Vie qu'Il nous offre tous les jours.

Père Pierre GUIBERT

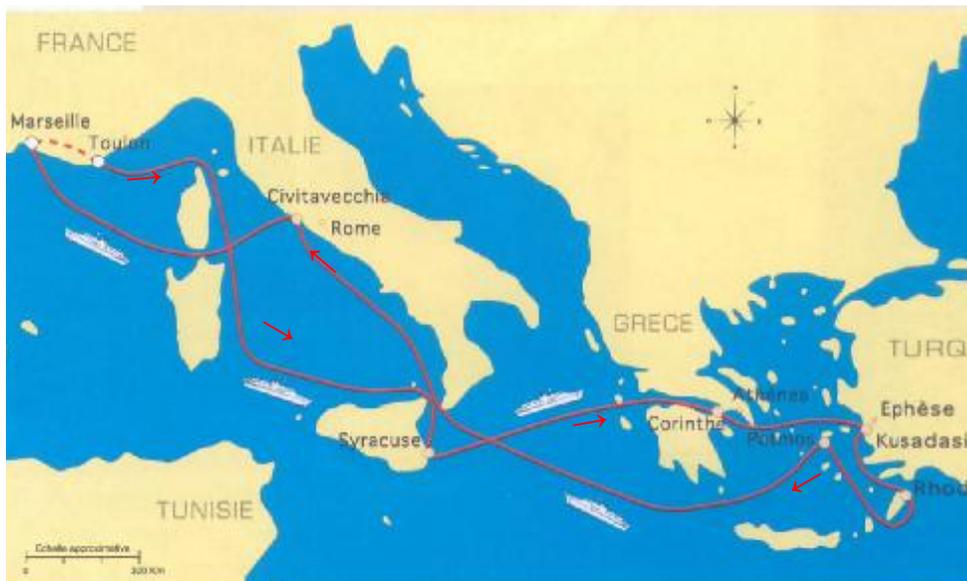
# Croisière "St Paul - St Jean"

Le 6 décembre 2003, j'ai eu une immense surprise pour mon soixante dixième anniversaire. Messe à Franceville, « Pot de l'Amitié » et repas avec des représentants des trois paroisses de la ville. Je ne suis pas prêt d'oublier !

D'autant qu'il y avait aussi un « bon pour un voyage en Afrique ».... Mais, à mon âge, je ne me vois pas supporter des températures caniculaires pour retrouver des personnes que j'ai quittées depuis 17 ans....

Alors, marchant sur les pas de Monique (Marsaux), j'ai pensé faire une croisière « sur les pas de St Paul » au lieu d'aller en Afrique.

Ma proposition a été acceptée et le jour approche pour cette croisière qui correspondra aux vacances de la Toussaint. Ce sera un temps de retraite, avec méditation des textes de St Paul et de St Jean avec visite des lieux où l'un et l'autre ont fait un passage significatif.



Départ de Toulon, le 23 octobre et retour à Marseille, le 3 novembre. Escales à Syracuse, Corinthe, Ephèse, Rhodes, Patmos et Rome.

montrant « tous les royaumes du monde », le diable lui dit : « Tout cela je te le donnerai si tu te prosternes et m'adores ! ». Jésus répond : « Le Seigneur Dieu tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte » (Mt 4, 9-10). Cette tentation se reproduit au cours des âges. Comme le dit la chanson, « le veau d'or est toujours debout ! ». Ce n'est pas toujours l'argent qui en est la cause. Le diable n'a peut-être plus des allures de sorcier grimaçant. Mais il se déguise en idées toutes faites, en jalousies ou en discordes inexpiables. Ou alors, il nous laisse gagner par la routine, les vieilles habitudes, le confort des préjugés. Accueillir l'Esprit, c'est, comme Jésus, comme Marie, entrer dans la **liberté** chrétienne, c'est n'adorer que Dieu, et, avec lui régner !

## L'adoration eucharistique

Trente paroisses de notre diocèse offrent, de manière épisodique ou régulière, des lieux et des temps d'adoration eucharistique. Je ne parle pas de la récitation du Rosaire, plus fréquente encore, qui ouvre le cœur à des intentions en pleine vie tandis que l'on médite sur la vie de Jésus et de Marie. L'adoration eucharistique est comme le prolongement de l'action de grâce après la communion. Elle nous fait reconnaître dans le Pain consacré la présence du Vivant. Humblement, comme les mages devant l'enfant, nous nous laissons **aimer** par Celui qui a voulu rester avec nous « tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20). Il est bien l'Emmanuel, Dieu-avec-nous. Dans le silence, il refait nos forces. Charles de Foucauld ne se lassait pas de ces moments d'intimité en face du Tabernacle.

Et nous ?

† Olivier de Berranger, évêque de Saint-Denis-en-France

# Nous sommes venus l'adorer

« Nous sommes venus l'adorer » (Mt 2,2)

**Le 12 septembre 2004, nous nous retrouverons nombreux sur les routes du diocèse, en pèlerinage vers Notre Dame des Anges. Avec Marie, dont nous fêtons la naissance en notre humanité (Nativité de la Vierge, 8 septembre), nous méditerons par avance le thème retenu par Jean-Paul II pour la Journée mondiale de la Jeunesse à Cologne en août 2005 : « Nous sommes venus l'adorer ». Ce sont donc les Jeunes de 18-25 ans qui, cette année, guideront notre marche et notre prière.**

**Ayons à cœur de préparer ce temps fort de la vie du diocèse !**

## Vraie et fausse adoration

« Nous sommes venus l'adorer ! » : Ce sont les mages qui, après leur marche à l'étoile, cherchent le lieu où vient de naître « le roi des Juifs ». Ils représentent tous les chercheurs de Dieu en ce monde. Leur démarche est droite et sincère. Quand enfin ils ont trouvé « l'enfant avec Marie sa mère », ils « éprouvent une grande joie » et « se prosternant, ils l'adorèrent » (Mt 2, 11 ). En contraste avec cette simplicité, il y a le faux-semblant de Hérode. « Quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi, que je l'adore aussi ». Mais lui ne cherche qu'à se débarrasser de cet enfant qu'il regarde comme un gêneur ! Et nous ? Ni mages ni Hérode... Mais entre les deux, il y a toutes sortes de paliers. A chacun de s'interroger sur sa **foi**. Si elle le met en route, si elle le tourne vers ses frères, en qui le Seigneur nous montre son visage, ce sera là « l'adoration véritable » (cf Jn 4, 23) dont parle Jésus à la femme de Samarie qui le questionne sur les lieux de pèlerinage : au cœur de ta vie, Dieu te fait signe !

« Dieu seul tu adoreras »

Jésus lui-même, au désert, a subi la tentation de l'idolâtrie. Lui

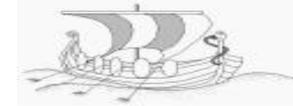
J'ai le souvenir d'un proverbe africain qui dit : « Plus un remerciement est exprimé longtemps après, plus il est vrai ! »

Est-ce exact partout ? Ou surtout en Afrique ? Je ne sais. En tous les cas, c'est encore du fond du cœur que je remercie tous ceux et celles qui ont permis cette fête pour mes 70 ans et ce périple en mer sur les pas de St Paul, St Jean ... et Monique !

Mais c'est un devoir pour moi de préparer ce voyage et de trouver le temps de faire une lecture continue et méditée des textes de ces deux apôtres.

Priez pour moi que je parte sur les pas de St Paul, pas seulement en bateau mais aussi dans ma vie !

Père Pierre GUIBERT.



## Comment dire la Foi aujourd'hui ?

**N**ous sommes catholiques, et tous les dimanches à la messe, nous professons le contenu de notre foi à travers le "Credo".

Mais savons-nous que ce "Credo", qui condense les vérités de base de notre foi, n'est pas né ni tout seul ni en une semaine ?

Aux premiers siècles, des doctes penseurs de Dieu, qu'on appelle des théologiens, passèrent des mois, voire des années pour définir ces grandes vérités de notre foi, qu'on appelle "les dogmes". Et si nous affirmons, par exemple, que "Jésus est né de Dieu, de la même nature que Dieu, et qu'Il est Dieu et Homme", ce fut une question qui donna lieu à des très longs conciles, à des discussions orageuses, parfois à des bagarres.

Il y avait aussi d'autres sujets à clarifier, même s'ils sont oubliés aujourd'hui ; par exemple : un de ces savants théologiens - par ailleurs "Père de l'Église" (et sans doute marié, ce qui à cette époque était possible) - se demandait si *les femmes avaient une âme* ! Qu'en pensez-vous, Mesdames ? Ou bien : *les Anges sont-ils de sexe masculin ou féminin* ?

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

Quelle est votre opinion, mes amis?.

D'autant plus que si on en croit les témoins de l'époque, ces discussions étaient très populaires, les gens se passionnaient pour ces sujets et il n'était pas rare de voir dans les marchés, par exemple, le vendeur de légumes discuter fort avec le poissonnier au sujet de la nature du Christ !.

Et dans cette effervescence d'opinions et de propositions surgirent des hommes, presque toujours des prêtres, et même des évêques, qui affirmaient des idées différentes, parfois opposées à celles adoptées par les conciles. Quand on lit l'histoire du Concile d'Éphèse (en 431) par exemple, on se rend compte que ce n'était pas simple, comme d'ailleurs pour le Concile Vatican II, de 1962 à 1965.

Ce qui semble important, c'est de nous demander ce que pensent nos contemporains, quelles sont les objections qu'ils peuvent faire par rapport au Credo que nous disons chaque dimanche. L'apôtre saint Pierre invitait déjà ses correspondants de savoir rendre compte de leur Espérance. (1° Pierre 3/15).

Aujourd'hui comme hier, il faut trouver le langage adapté à notre époque.

Que dirions-nous d'une rencontre de ceux et celles qui se posent des questions sur la formulation de notre Credo ou qui s'interrogent sur tel ou tel point de la vie de notre Église.?

Chercher à mieux exprimer notre foi, n'était-ce pas déjà le but recherché par le Pape Jean XXIII, avec le Concile Vatican II ?

Père Pierre Guibert



## CONFIRMATION : DERNIÈRE OU PREMIÈRE ÉTAPE ?

Une vingtaine de jeunes de Montfermeil se préparent au sacrement de confirmation depuis environ un an.

Est-ce la dernière étape du « caté » ou la première étape vers l'autonomie de chrétien adulte ?

Ces jeunes ont choisi de prendre du temps pour réfléchir à ce qui fait leur vie, et cela n'est pas banal devant toutes les sollicitations qui leur sont faites ainsi que les occupations diverses qui passent souvent en priorité.

Prendre du temps pour écouter et parler, pour s'écouter et se parler.

Durant ce cheminement, ils ont eu l'occasion d'exprimer en petite équipe leur histoire et leur vécu.

Pour certains, le catéchisme a été une expérience marquante. A ce propos, une jeune nous disait : « le catéchisme m'a permis de m'intéresser à la Bible. De temps en temps je l'ouvre pour lire des passages. »

Ils ont aussi évoqué les choix qu'ils ont eu et qu'ils auront à faire plus tard, ainsi que leur place dans l'Église. Si la plupart ne se considèrent pas « d'Église » et n'osent pas s'engager ; en revanche quelques uns du groupe se retrouvent régulièrement avec d'autres pour préparer la messe du dimanche aux Coudreaux.

Lors de la préparation, ils ont pris conscience que la confirmation leur permet de se « réapproprier » leur baptême dans un engagement personnel et libre, que cela les appelle à vivre de l'Esprit saint.

Il suffit d'écouter cette jeune dire avec conviction : « on a tous une mission ! » et une autre lui répondre : « c'est répandre la Bonne Nouvelle ! » pour en être convaincu.

Cette préparation n'est pas terminée. Sa poursuite va permettre à ces jeunes de continuer la réflexion autour de l'engagement dans la société et dans l'Église. Ils ne sont pas seuls sur le secteur à faire cette démarche. Ils se retrouveront avec des jeunes de Clichy-sous-Bois, de l'école Fénelon de Vaujours, et de Ste Bernadette de Gagny, lors de la rencontre avec notre évêque le samedi 11 décembre. Ils se retrouveront de nouveau le jour de leur confirmation, dimanche 16 janvier 2005 aux Coudreaux.

Portons-les dans notre prière !

Catherine Gaspar, Père Bruno, Sœur Paule.